

Prédication du 23 février 2025

Luc 6 v 27 à 38 : Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent,²⁸ bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent.²⁹ Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un prend ton manteau, ne l'empêche pas de prendre encore ta tunique.³⁰ Donne à quiconque te demande, et ne réclame pas ton bien à celui qui s'en empare.³¹ Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux.³² Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment.³³ Si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi agissent de même.³⁴ Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, afin de recevoir la pareille.³⁵ Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer. Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants.³⁶ Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.³⁷ Ne jugez point, et vous ne serez point jugés ; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés ; absolvez, et vous serez absous.³⁸ Donnez, et il vous sera donné : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde ; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis.

Je dois vous avouer que j'ai eu très envie de changer de texte quand j'ai découvert l'évangile proposé pour ce dimanche.

V 27 « Aimez vos ennemis » : Voilà un commandement de Jésus très difficile à appliquer, à vivre ! Quand une personne ou un groupe de personnes vous ont blessés au plus profond de votre chair, de votre âme, comment est-il possible de parler d'amour ? Cela me semble tout à fait impossible ! Allez dire aux familles qui ont perdu un enfant ou un conjoint dans un attentat terroriste, par exemple au Bataclan, ou le 7 octobre 2024 en Israël, qu'ils doivent aimer des fous furieux assoiffés de haine ! Allez dire aux parents de la petite Louise, d'aimer l'assassin de leur enfant parce qu'il était frustré d'avoir perdu à un jeu vidéo, ou encore, allez dire à une victime de viol d'aimer son violeur ! C'est impossible !

Je veux bien dans ces situations dramatiques ne pas vouloir me venger, de ne pas haïr, mais aimer ! Est-ce vraiment possible ?

Il y a bien des témoignages de personnes victimes par exemple de torture pendant la deuxième guerre mondiale qui ont pardonné à leur bourreau.

Mais pardonner et aimer, est-ce la même chose ? N'est-il pas plus facile de pardonner ? Aimer pour ma part est quelque chose de plus grand, plus difficile que le pardon. Il y a en effet une contradiction, un paradoxe : si on aime une personne, elle n'est plus notre ennemie (c'est ce qu'on appelle un oxymore). Pourtant, dans notre texte, par deux fois, Jésus nous demande d'aimer nos ennemis. (v 27 et 35). Alors comment comprendre cet enseignement de Jésus qui fait suite à ses béatitudes ? Je vais essayer, tant bien que mal, de trouver quelques pistes de réponses à cette invitation de Jésus, qui me paraît impossible de prime abord.

1) Comment aimer ses ennemis, selon Jésus ? Juste après cette demande d'aimer (du grec *agapé*, qui est un amour gratuit qui ne demande pas de réponse, c'est un acte de volonté), il y a trois verbes : **faire du bien, bénir et prier**, actions généralement associées à Dieu, ainsi que l'amour parfait -agapé- qui est une action. Jésus ne nous demande pas d'éprouver de l'affection, des sentiments pour mon ennemi, mais de lui faire du bien, de le bénir (= dire du bien) et de prier pour lui : c'est déjà tout un programme, pas facile à vivre. On pourrait résumer ces différentes actions par le verset 29 : donner son manteau, tendre l'autre joue si on nous frappe, ne pas répondre au mal par la violence. On se trouve devant un manuel de non-violence. Martin Luther King a dit : « Pour ma part, je suis heureux que Jésus n'ait pas dit : « ayez de la sympathie pour vos ennemis » parce qu'il y a des personnes pour lesquelles j'ai du mal à avoir de la sympathie. La sympathie est un sentiment d'affection et il m'est impossible d'avoir un sentiment d'affection pour quelqu'un qui bombarde mon foyer ou qui m'exploite. Non, aucune sympathie n'est possible envers quelqu'un qui menace de me tuer. Mais Jésus me rappelle que l'amour est plus grand que la sympathie. L'amour de Dieu est une bonne volonté compréhensible et créative envers tous les hommes. »

Cela me fait penser à 1 Corinthien 13 : « L'amour excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout ». La logique du monde, c'est la loi du Talion (œil pour œil), la haine appelle la haine, et commence un horrible cercle vicieux. La logique de Jésus est bien différente : l'Amour (acte de volonté) est plus fort que le mal, que la violence. L'Amour de Dieu est un chemin de vie, alors que la haine conduit à la mort. Le plus grand commandement de la Bible, dans Deutéronome 30 : « J'ai mis devant toi la vie et la mort, choisis la Vie. » Ainsi, « aimer son ennemi » c'est faire le choix de la Vie. Nous ne sommes pas prisonniers de notre passé, de nos bourreaux, nous ne sommes pas prisonniers de la mort cf la résurrection. En nous demandant d'aimer, selon l'Amour de Dieu, son ennemi, Jésus nous dit qu'il est possible de se reconstruire malgré le mal le plus terrible. La Vie est plus forte, si nous faisons le choix de refuser le chemin de la haine, de la vengeance. Voilà pour moi le premier chemin vers la Vie, certes compliqué, que nous enseigne Jésus ce matin pour essayer de vaincre le mal par le bien.

2° Chemin : Luc 6 v 27-38 : Faire à l'autre ce qu'on aimerait pour nous. Nous voici devant ce que nous avons pris l'habitude d'appeler la « Règle d'Or ». Cette loi est une règle universelle que l'on retrouve dans de nombreuses traditions religieuses ou traditions de sagesse, à une différence près qui est importante. En général, on dit plutôt : « Ne fais pas aux autres ce que tu n'aimerais pas qu'on te fasse. » (au négatif). Cela me paraît plus simple car elle rejoint, comment dire, notre désir d'être en paix, notre désir de confort, notre désir d'être bien. Qui a envie d'être battu, injurié, ou de trouver sa maison brûlée ou sa voiture cassée ? Personne, je crois ! Alors je ne vais pas faire de même pour l'autre. Par contre, Jésus utilise cette règle d'or **au positif** et il nous dit : « Si tu désires être aimé, alors aime l'autre, si tu as besoin d'être consolé, alors va consoler celui qui est triste, etc. Cela me paraît plus difficile car l'autre qui a besoin d'amour, besoin d'être consolé ne fait pas partie de mes proches, ce peut être mon voisin qui m'agace, ce peut être ce frère ou cette sœur avec qui je suis fâché : alors, non, je n'ai pas envie de l'aimer, je suis encore en colère contre cet autre, ou je n'ai pas envie d'être dérangé de mon petit confort personnel pour un inconnu. Et pourtant, c'est bien ce à quoi nous invite Jésus ce matin (lire le verset 31). D'ailleurs, Jésus sait bien que c'est difficile pour la plupart des gens car aux versets 32- 34, par trois fois, il nous dit : « Si vous aimez ceux

qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment.³³ Si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi agissent de même.³⁴ Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, afin de recevoir la pareille. » Si on aime seulement ceux qui nous aiment, les pécheurs font de même ! C'est facile d'aimer son enfant, sa famille (pas toujours, certes), c'est facile de craquer devant un chaton ou un chiot. C'est plus difficile d'être présent pour le vieux voisin grognon, qui nous casse la tête mais qui aurait besoin d'une visite, d'un service. C'est d'autant plus difficile pour un protestant que nous ne pouvons pas espérer une récompense de Dieu pour notre BA. D'ailleurs aux versets 32 34, quand il est question de reconnaissance, en grec le mot employé signifie « grâce ». Désolée, mais Dieu ne nous accordera pas une « grâce » si on prête sa voiture à son conjoint ! Je pense qu'il faut essayer de vivre cette règle d'or au positif que Jésus met dans un sens positif, car nous avons la certitude du pardon de Dieu pour toutes les fois où nous allons nous conduire comme des pécheurs que nous sommes tous. Cf Martin Luther : « pécheurs mais pardonnés ! » Cela me fait penser à 2 Corinthiens 12 v 9 à 10 où Dieu dit à Paul : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi.¹⁰ C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. »

Parfois, c'est difficile d'aimer, c'est-à-dire de faire le bien, de bénir ou de prier pour la personne qui m'a blessé, que je ne comprends pas, mon adversaire, mon ennemi, car j'ai alors l'impression d'être faible, d'être trop gentil ! Alors mon orgueil, mon besoin de reconnaissance vient me dire : « Ce n'est pas juste que ce soit toujours toi qui t'abaisses devant l'autre. »

Pour finir, voici l'histoire de deux chèvres qui se rencontrent face à face sur un tronc d'arbre qui fait office de pont sur une rivière (histoire tirée des propos de table de Martin Luther) : que faire dans cette situation ? Impossible de passer côte à côte sur le tronc trop étroit, l'une des chèvres tomberait à l'eau ! Si nos chèvres ont un caractère belliqueux, elles peuvent commencer à se battre pour faire tomber l'autre chèvre au risque de tomber toutes deux à l'eau ! Alors Martin Luther propose une solution non violente selon l'enseignement du Christ : L'une des chèvres se couche afin que l'autre puisse passer par-dessus elle, ainsi les deux chèvres peuvent atteindre l'autre rive sans problème. Certes, l'une des chèvres s'est abaissée, mais qu'importe, l'essentiel était de ne pas tomber à l'eau et d'aller sur son chemin, un chemin de Vie et de paix.

Pour reprendre l'expression de Paul : « Quand je suis faible (par choix, par amour), c'est alors que je suis fort ». Amen. Pasteur Marie-Françoise Vialard.